

l'envergure de leurs ailes. “Ma Sœur, avez-vous vu les ailes du loup.”

Un autre jour nous faisons rencontre de sauvages, qui ne sont guère plus rassurants que les loups ; c'était au moment où nous nous préparions à déjeuner ; nous leur offrons, pour nous les rendre bienveillants, à partager notre repas. Il ne fut pas nécessaire de répéter l'invitation ; ils se jettent à belles dents sur toutes les provisions sorties pour le déjeuner, et en un instant ils ont tout englouti. Ils étaient de la tribu des *Yellowtonea* ; rien de plus sauvage que ces sauvages.

Un incident qui survint un autre jour, fut la rencontre de soldats américains, chargés par leur gouvernement, de veiller à la sûreté des routes publiques à travers les montagnes. Cette rencontre, et surtout l'objet de leur mission, nous faisaient comprendre que les loups n'étaient peut-être pas les bêtes les plus dangereuses de ces parages.

Après 12 jours de marche, nous atteignons Deer Lodge, poste connu des voyageurs et indiqué sur les cartes géographiques. Ici il y a une maison pour nous donner l'hospitalité, et pour les autres nuits qui nous restent encore à passer en voyage, avant d'arriver au terme de notre course, nous aurons la chance de rencontrer presque toujours des habitations où nous pourrons loger. Ici, à Deer Lodge, nous perdons notre cocher Frank, qui doit prendre une autre direction que nous, pour aller à Helena. Frank était devenu pour nous un ami ; nous nous séparons de lui avec peine et nous lui donnons rendez-vous au ciel, après notre mort. “Rappelez-vous de moi dans vos prières, nous dit-il, pour que je ne manque pas au rendez-vous.”

A partir de ce jour, force nous fut de conduire nous-mêmes notre voiture ; nous y mettons toutes la main. Grâce à la bonne volonté des chevaux qui n'avaient pas besoin d'être conduits, le voyage se termina sans encombre ni accident pénible.

Notre dernière étape fut dans le bois où nous passâmes la dernière nuit de notre exode. Nous nous levons plus matin qu'à l'ordinaire, et nous sommes plus gaies que jamais ; car dans quelques heures nous serons à Missoula, dans les bras de nos sœurs, aux pieds du tabernacle enfermant notre divin